

## Pauline Curnier Jardin

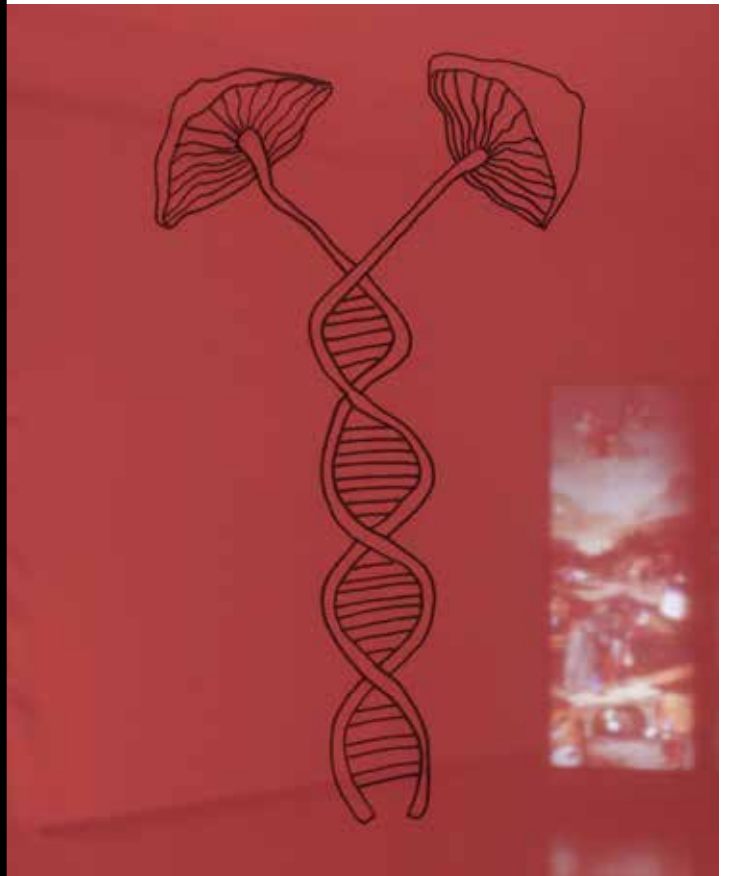
*Pour la peau de  
Jessica Rabbit*



02.07.22 – 08.01.23

## Diana Policarpo

*Les filets  
d'hyphes*



02.07.22 – 31.07.22

# Pauline Curnier Jardin

## *Pour la peau de Jessica Rabbit*

---

Plasticienne, cinéaste et performeuse, Pauline Curnier Jardin puise dans un vaste répertoire de références allant de la mythologie gréco-romaine aux contes populaires, de diverses pratiques religieuses aux rituels païens. Les films et les installations qu'elle conçoit souvent comme des scènes de théâtre, renvoient à des espaces de jeu, de divertissement populaire, tels que le cirque, le cabaret, le carnaval ou la fête foraine, autant de mondes où toutes les identités, les travestissements et les renversements sont permis. Dans une sorte d'ethnologie sauvage et organique, Pauline Curnier Jardin documente divers rituels : processions, pèlerinages, fêtes votives...

Son vocabulaire relève autant du conte et de la féerie que du film d'horreur ou de la série Z, tout en étant peuplé de personnages étranges, à la fois grotesques et hors catégorie, ou encore de figures en marge, qui arpentent les lisières des villes comme celles de la norme sociale et du genre.

Les personnages historiques ou mythologiques au centre de certains films (Sainte Agathe, Bernadette Soubirous) sont revisités pour devenir des figures qui défient les idées reçues et les stéréotypes tout en exposant le spectateur à des états limites qui font dérailler notre appréhension de la norme et du bon goût. L'exposition au Crac est l'occasion d'une plongée totale dans l'univers plastique et filmique de Pauline Curnier Jardin. C'est la première exposition de cette ampleur dédiée à l'artiste en France. Plusieurs installations sont construites sur mesure pour les espaces du Crac Occitanie et permettent de découvrir des films, des dessins et des images au sein d'une arène romaine reconstituée, à l'intérieur d'un placenta géant, dans un diorama archéologique, ou encore en passant à travers les jambes d'une géante... L'ensemble de l'exposition a été conçue en étroite collaboration avec la scénographe, créatrice de costume et danseuse Rachel Garcia.

commissariat : Marie Cozette

# Éléments biographiques

---

## Pauline Curnier Jardin

---

Pauline Curnier Jardin est née à Marseille en 1980, elle vit et travaille à Rome et à Berlin.

Elle a grandi entre Marseille, la Camargue et les Cévennes. Elle est diplômée de l'école des beaux-arts de Cergy et de l'école des arts décoratifs de Paris, puis résidente à la Rijksakademie à Amsterdam.

Elle est pensionnaire de l'Académie de France à Rome en 2019 – 2020 puis résidente de la Villa Romana de Florence en 2021. De 2019 à 2021, elle est lauréate du Preis Der Nationalgalerie en Allemagne. Elle est tutrice au programme de résidence internationale De Ateliers à Amsterdam depuis 2020 et professeure invitée en département de scénographie à la UDK à Berlin.

Son travail a fait l'objet récemment de plusieurs expositions personnelles : Hamburger Bahnhof à Berlin, Index à Stockholm, Art Basel (2021), Fondation d'entreprise Ricard (2019).

Elle a également participé à diverses expositions collectives et festivals (sélection) : Haus der Kulturen der Welt à Berlin (2021), Palais de Tokyo à Paris (2020), Video Art At Midnight, Berlin, FID à Marseille (2018) , 57<sup>e</sup> Biennale de Venise, Tate Modern à Londres, International Film Festival à Rotterdam, Ellen de Bruijne Projects à Amsterdam (2017) , Performa 15 à New York, Fondation Cartier pour l'Art Contemporain, Paris, Migros Museum à Zurich (2015), MIT List Visual Arts Center à Cambridge aux Etats-Unis (2014), Centre George Pompidou (2012) , Musée d'Art Moderne à Paris, ZKM à Karlsruhe (2010). Pauline Curnier Jardin est représentée par les galeries Ellen de Bruijne à Amsterdam et ChertLüdde à Berlin.

Elle a également conçu les costumes et les décors de nombreux films réalisés par Pauline Curnier-Jardin : *Grotta Profunda*, *Blutbad Parade*, *Ressurrection Plot*, *Grotta Profunda Approfondita* et *Luna Kino*.

Elle accompagne le travail des chorégraphes et metteurs en scène Hélène Iratchet, Pol Pi, David Wampach, Yuval Rozman, Alban Richard, Camille Cau, Fabrice Lambert, Anne Collod, Heddy Maalem et a collaboré ponctuellement avec Sylvain Huc, Christophe Bergon, Emilie Labédan, Aude Lachaise, Julie Desprairies, James Carlès, Robyn Orlin, et Vincent Thomasset.

De 2009 à 2013, le projet *Le Sucre du printemps*, co-signé avec Marion Muzac, pièce chorégraphique pour 27 jeunes danseurs a été produit à Toulouse, Düsseldorf, Paris et Ramallah.

## Rachel Garcia

---

Rachel Garcia est née en 1979 à Toulouse. Elle vit et travaille à Toulouse. Scénographe, créatrice de costumes et danseuse, elle développe son travail dans le contexte des arts vivants et des arts visuels. Elle conçoit des costumes qui questionnent la nudité et les limites du corps avec son environnement matériel. Par ces questionnements, elle a développé une approche de la création liée au choix des matériaux et de leurs effets sur la perception et la lecture des corps.

Avec Pauline Curnier-Jardin elle poursuit sa recherche autour des costumes. Depuis le film *Grotta Profunda - Les Humeurs du gouffre* (2011), et la création des costumes et des scénographies de ses performances, films et installations, elle a co-signé la performance *Crèche vivante* en 2012, produite et présentée par la Fondation Cartier pour l'Art Contemporain.

# Salle 1

Le parcours de l'exposition commence avec une installation monumentale intitulée *Fat to Ashes*\*. Une reconstitution d'arène romaine sert à la fois de décor sculptural et de dispositif cinématographique dans lequel un film intitulé également *Fat to Ashes* est présenté.

Littéralement « du gras aux cendres » ce titre renvoie au mardi gras et au mercredi des cendres, soit le passage vers le début du jeûne et de l'abstinence dans le calendrier chrétien. Par opposition aux cendres, le mardi gras est un jour de dépense et de dévouement collectif marqué par le carnaval.

\* Installation présentée pour la première fois en 2021 au Hamburger Bahnhof (Berlin) à la suite de l'obtention par Pauline Curnier Jardin du Preis der Nationalgalerie (Prix de la Galerie Nationale) en Allemagne. Le Crac présente la seconde occurrence de cette installation.



Vue de l'exposition *Fat to Ashes*, Hamburger Bahnhof – Museum für Gegenwart – Berlin, 2021

*Arena-Installation*, divers supports (échafaudages en acier, panneaux de bois, mousse, tissu et paille), dimensions variables

Courtesy de l'artiste, Ellen de Bruijne Projects, ChertLüdde  
Photo : Mathias Völzke.

Le film de Pauline Curnier Jardin est un montage de séquences tournées en super 8 et 16mm, qui entrelace plusieurs récits : la procession liée au martyre de Sainte Agathe à Catane en Italie, un carnaval à Cologne en Allemagne et la tuaille du cochon, rituel rural collectif européen qui se perpétue depuis l'Antiquité et qui consiste à abattre et à préparer le cochon pour le manger au moment le plus froid de l'année.

L'imbrication de ces différentes trames produit un effet de transe visuelle et sonore dans laquelle la dépense, l'excès, l'extase physique ou spirituelle sont intimement mêlés.

L'arène qui sert de scène à ces images renvoie tout autant au lieu du divertissement populaire, qu'à un espace sacrificiel, exutoire collectif des tabous et des refoulés. La reconstitution d'une architecture emblématique de Rome (où vit l'artiste) et de différentes villes de l'Empire telles que Arles ou Nîmes (où a grandi l'artiste) s'inspire de certaines traditions culinaires italiennes qui reprennent la forme de l'arène pour réaliser des folies pâtisseries. Ainsi Pauline Curnier Jardin bâtit-elle à son tour une folie architecturale dégoulinante, à la fois lieu de glotonnerie, mais aussi scène de théâtre antique et théâtre anatomique tel qu'il apparaît dans le sud de l'Europe au XVI<sup>e</sup> siècle, en tant que lieu d'étude et de dissection du corps humain.



Vue de l'exposition *Fat to Ashes*, Hamburger Bahnhof – Museum für Gegenwart – Berlin, 2021

*Arena-Installation*

*Fat to Ashes*, vidéo HD (transférée à partir de films 16 mm et Super 8), couleur, son, 20 : 55 minutes

Production Jacquie Davies / PRIMITIVE FILM

Courtesy de l'artiste, Ellen de Bruijne Projects, ChertLüdde  
Photo : Mathias Völzke.

# Salle 2

Cette salle rassemble les **Peaux de dames**, une série initiée en 2018 par Pauline Curnier-Jardin pour la Villa Santo Sospir à Saint Jean Cap Ferrat. Représentations ectoplasmiques du corps féminin, elles sont réalisées en simili cuir dans des tons de couleur chair et se répandent sur les murs. Ces peaux-costumes (dont le titre rappelle le conte populaire *Peau d'âne*) n'ont rien de conquérant ; elles sont molles et relâchées comme la peau d'une femme se relâche avec l'âge. Cette détente généralisée du corps qui se met en vacances (vacances de la séduction, vacances du travail reproductif...) marque le confort de leurs positions : bras et jambes écartées, elles prennent leurs aises et tout l'espace qui leur est donné.

Leur mollesse est aussi le sens de leur extrême plasticité. Comme dans ces dessins animés où les personnages tombent d'une falaise, se font rouler dessus, s'aplatissent au sol puis reprennent leur forme initiale, elles ont cette capacité de transformation permanente et cette drôlerie pathétique. Le titre de l'exposition, *Pour la peau de Jessica Rabbit*, renvoie à l'univers du cartoon *Qui veut la peau de Roger Rabbit ?*, dans lequel le lapin héros ne cesse de se faire allégrement écraser, et où s'entrelacent mondes animaux et humains, réels et virtuels. Pauline Curnier Jardin rend hommage par ce titre à Jessica, la femme de Roger, dont le corps fantasmagique est au cœur de tous les rebondissements. Tout au long du film, face aux accusations répétées d'adultère elle s'exclame : « I'm not bad, I'm just drawn that way / Je ne suis pas mauvaise, on m'a tout simplement dessinée comme ça. » Cette réplique donne son titre à l'installation au centre de la pièce, constituée d'un retable de bronzage, d'un prie dieu et d'un masque de luminothérapie.

Cette rencontre du troisième type entre les univers du salon de beauté et de l'église fait dialoguer cultures physiques et spirituelles, attire pour la lumière à la fois sacrée et profane, mondes célestes et terrestres. Manière aussi de rappeler les injonctions contradictoires auxquelles le corps des femmes est soumis : exposition en pleine lumière ou chaste recouvrement.

La suite du parcours immerge le public dans un décor de théâtre récupéré : une image de Marilyn Monroe, déployée dans des proportions gigantesques sur les murs et les couloirs, mène aux différentes salles suivantes. La distorsion de l'image dans l'architecture permet de reconnaître ici un œil, là une bouche, là encore une joue... Par un effet de grossissement extrême, Marilyn devient une quasi-abstraction. Si l'actrice incarne cette icône du cinéma pris au piège de sa propre image, Pauline Curnier Jardin nous piège à son tour dans l'image par un étrange effet de retournement et de démembrement visuel.



*Lampadaire-dame*, de la série *Peaux de dames* à Paris.  
Tissus, bois, papier mâché  
Vue de l'exposition *Anticorps*, Palais de Tokyo - Paris, 2020-2021  
Courtesy de l'artiste, Ellen de Bruijne Projects, ChertLüdde  
Photo : Aurélien Mole.

# Salle 3

Les salles 3 et 4 présentent un projet récent de Pauline Curnier Jardin, initié lors de sa résidence à la Villa Médicis en 2019 et 2020. Dans le cadre du confinement de 2020 et d'une expérience de contrainte absolue des corps, elle initie une collaboration au long cours avec un groupe de travailleuses du sexe colombiennes, rencontrées à Rome, avec lesquelles elle a créé depuis Feel Good Cooperative\*. Pauline Curnier Jardin met en place une série d'ateliers avec ces femmes, et leur commande pour le prix d'une passe des dessins, dans lesquels elles représentent des scènes de travail. Les recettes de la vente des œuvres sont partagées entre toutes les membres de la coopérative, en vue de produire une aide sociale durant la pandémie.

\* Avec Alexandra Lopez, Andrea, Alexandra Mapuchina, Gilda Star, Giuliana, Diana Veruzca Martinez, Barbie de Martinez.

Les dessins ont fait l'objet de plusieurs expositions depuis 2020 et sont présentés au Crac dans un nouveau dispositif produit pour l'occasion. Le public est invité à mettre un jeton dans une machine qui déclenche l'éclairage d'une salle aux allures de diorama, qui peut renvoyer à la grotte de Lascaux comme aux tombeaux étrusques, ou aux chapelles et cryptes des églises chrétiennes. Sur les parois d'un espace qui oscille entre temple miniature et tente de fouille archéologique, les différents dessins de la coopérative sont reproduits.



Vue de l'exposition *Fat to Ashes*, Hamburger Bahnhof, 2021

*Feel Good*, 2021

Installation sonore 9 canaux, 10 min, cinquante-trois bougies bénies, mousse, cordes, dix-sept dessins encadrés de Alexandra Lopez, Andrea, Alexandra Mapuchina, Gilda Star, Giuliana

Courtesy de l'artiste, Feel Good Cooperative, Ellen de Bruijne Projects, ChertLüdde

Photo : Mathias Völzke.

# Salle 4

---

Pauline Curnier Jardin réalise avec la coopérative un film intitulé **Lucciole** (Lucioles). Celui-ci met en scène ce même groupe de femmes dans la nuit, dans un scintillement d'ombres et de lumières, aux abords des routes, dans les champs à la lisière de Rome où elles travaillent habituellement. Dans un article de 1975, le cinéaste et écrivain Pier Paolo Pasolini se désolait de la « disparition des lucioles », dans un désastre écologique qu'il mettait en regard du capitalisme tout puissant, transformant tout sur son passage en objet de consommation. Par ailleurs, dans le langage familier italien « Lucciole » désigne aussi les travailleuses du sexe. C'est sur ce double imaginaire des crises écologiques et économiques d'une part, et de la marginalité sociale d'autre part, que Pauline Curnier Jardin, avec la Feel Good Cooperative, revisite la symbolique de la luciole, tout en réinjectant un potentiel de vie, de jouissance collective et de magie, à la lisière de la nuit.



Pauline Curnier Jardin et Feel Good Cooperative, *Lucciole*, 2021  
Installation cinématographique sur vidéo HD 7:19 min.  
Courtesy de l'artiste, Feel Good Cooperative, Ellen de Bruijne Projects,  
ChertLüdde, avec le soutien de Jacqui Davies / PRIMITIVE film, HKW Berlin et du  
CRAC Occitanie Sète

# Salles 5, 6 et 7

---

Une autre série de *Peaux de dame* et une géante accompagnent les visiteurs et les visiteuses vers la fin de l'exposition. Le public est invité à passer entre les jambes de la géante puis à traverser une main aux allures de monstre, qui est à la fois la main de la grand-mère de l'artiste et celle d'un gorille.

La dernière salle présente la réactivation d'une installation créée pour la biennale de Venise en 2017, intitulée *Grotta Profunda Approfundita*. Un environnement organique en forme de placenta fait office de chambre de visionnage pour le film du même nom, tourné en 2011, suite à une résidence de l'artiste à la Caza d'Oro au Mas d'Azil. *Grotta Profunda* est une relecture burlesque de l'histoire de Bernadette Soubirous qui vit apparaître la vierge à plusieurs reprises dans une grotte des Hautes Pyrénées et qui a fait de Lourdes le lieu de culte et de pèlerinage mondial que l'on connaît aujourd'hui. Pauline Curnier Jardin construit à son tour une série de visions étranges et extravagantes dans lesquelles se succèdent une sirène-singe, une femme-araignée, une main sur pattes... autant de chimères qui semblent produites par l'imaginaire débridée de Bernadette, transformée entre temps en œil géant... Dans ce film comme dans les autres installations montrées au Crac Occitanie, Pauline Curnier Jardin reconnecte sacré et profane, corps et esprit, individuel et collectif, masculin et féminin... autant de territoires qu'elle recompose par des formes hybrides, transgressives, dans lesquels les centres ne cessent d'être réinvestis par leurs propres marges.



*Grotta Profunda*, 2011  
Film, 30 min.  
Courtesy de l'artiste, Ellen de Bruijne Projects, ChertLüdde.





*Grotta Profunda Approfondita*, 2017  
 Film-installation avec vidéo HD, couleur et n/b, son, bois, granulat, mousse  
 Vue d'exposition *Viva Arte Viva*, 57<sup>e</sup> Biennale de Venise à l'Arsenale  
 Courtesy de l'artiste, Ellen de Bruijne Projects, ChertLüdde  
 Photo : Daniele Zoico.

# Plan de salle et légendes

---

## Salle 1

---

**1** *Fat to Ashes*, 2021  
Film, 20 min. 55  
Installation avec sol pvc, bois, mousse, tissu  
Production Jacqui Davies, PRIMITIVE Film  
Courtesy de l'artiste, Ellen de Bruijne Projects, ChertLüdde  
Coproduction Crac Occitanie.

## Salle 2

---

**2** *Peaux de Dame*, 2018-2022  
Tissu synthétique  
Courtesy de l'artiste, Ellen de Bruijne Projects, ChertLüdde.

**3** *I'm not bad, I'm just drawn that way*, 2022  
Masque, retable, prie-Dieu  
Courtesy de l'artiste, Ellen de Bruijne Projects, ChertLüdde  
Production Crac Occitanie.

## Salle 3

---

**4** *Blonde couloir (Blond Corridor)*, 2022  
Décor de théâtre recyclé, leds, rideaux en lanière de pvc  
Courtesy de l'artiste, Ellen de Bruijne Projects, ChertLüdde  
Production Crac Occitanie

**5** *Le tombeau*, 2022  
Installation avec tente militaire, fenêtre, monnayeur et dessins d'Alexandra Lopez, Andrea, Alexandra Mapuchina, Gilda Star, Giuliana, Diana Veruzca Martinez, Barbie de Martinez (Feel Good Cooperative)  
Courtesy de l'artiste, Feel Good Cooperative, Ellen de Bruijne Projects, ChertLüdde  
Production Crac Occitanie.

## Salle 4

---

**6** *Lucciole*, 2021  
Film, 7 min. 19  
Courtesy de l'artiste, Feel Good Cooperative, Ellen de Bruijne Projects, ChertLüdde  
Production Jacqui Davies, PRIMITIVE Film  
Coproduction HKW Berlin et Crac Occitanie.

## Salle 5

---

**7** *Peaux de dames à Paris (barriquade-dame, lampadaire-dame, poubelle-dame)*, 2020  
Tissus, bois, acrylique, papier mâché  
Courtesy de l'artiste, Ellen de Bruijne Projects, ChertLüdde.

## Salle 6

---

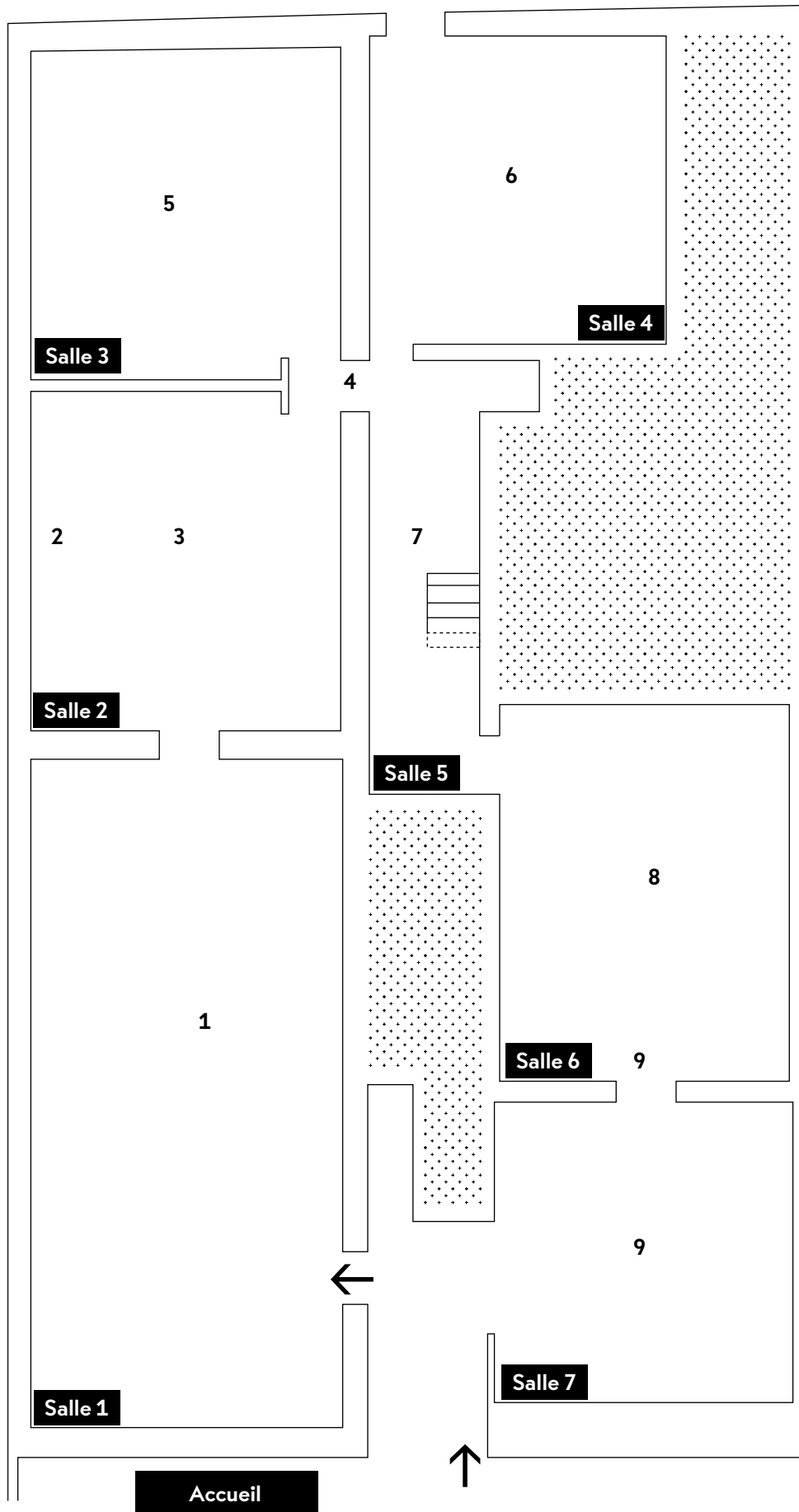
**8** *La géante-dame*, 2022  
Tissu synthétique, métal  
Courtesy de l'artiste, Ellen de Bruijne Projects, ChertLüdde  
Production Crac Occitanie

## Salle 7

---

**9** *Grotta Profunda Approfundita*, 2011-2017  
Film, 25 minutes  
Installation, technique mixte, dimensions variables  
Courtesy de l'artiste, Ellen de Bruijne Projects, ChertLüdde.

# Rez-de-chaussée salles 1 à 3



# Diana Policarpo

## *Les filets d'hyphes*

---

*Les filets d'hyphes* (Nets of Hyphae) entrelacent plusieurs récits et représentations liés à l'usage des plantes, champignons et bactéries par les femmes et minorités, comme une forme de savoir donnant accès à son propre corps, en marge de la médecine moderne. Le titre de l'exposition *Les filets d'hyphes* se réfère aux filaments qui connectent les champignons sous terre et assurent leur croissance.

Avec un ensemble de vidéos, pièces sonores et sérigraphies sur tissu, Diana Policarpo explore ainsi l'histoire du *Claviceps purpurea*, plus connu sous le nom d'ergot de seigle. Ce champignon parasitant les graminées serait à l'origine au Moyen Âge de la maladie du feu de Saint Antoine. L'ingestion de ce champignon présent dans le seigle utilisé pour fabriquer le pain provoquait des sensations de brûlures et des hallucinations.

commissariat : Elfi Turpin et Filipa Oliveira

## Eléments biographiques

---

Diana Policarpo est née à Lisbonne en 1986, elle vit et travaille entre Londres et Lisbonne.

Diana Policarpo est artiste visuelle et compositrice.

Sa démarche abolit les frontières entre arts visuels et sonores, mêlant dessin, partition, sculpture, composition acoustique, performance et installation sonore.

Elle a étudié à l'Ecole des arts et du design au Portugal (2004-2008), au Conservatoire national de musique au Portugal (1999-2002) et est diplômée du Goldsmiths College au Royaume-Uni en 2013.

Diana Policarpo a présenté des expositions individuelles à l'étranger : Kunsthall Trondheim et Galerie municipale, Porto (2021) ; Centre des arts visuels de Coimbra et Galerie Lehmann + Silva, Porto (2020) ; GNRtion, Braga (2019) ; Galerie Belo Campo/Francisco Fino, Lisbonne (2018) ; Kunstverein, Leipzig (2017) ; IAB Artists Unlimited, Bielefeld (2016) ; Kunsthall Baden-Baden, Allemagne (2014) ou encore Xero, Kline et Coma, Londres (2015).

Actuellement son travail est présenté à Venise, dans le cadre du cycle d'expositions *The Soul Expanding Ocean at Ocean Space* organisé par la commissaire Chus Martínez, en lien avec TBA21—Academy.

Diana Policarpo est représentée par la galerie Lehmann + Silva à Porto.

## Partenaires de l'exposition

---

Cette exposition a été conçue en partenariat avec Anozero, Biennale d'art contemporain de Coimbra (Portugal) dont les commissaires sont Elfi Tuprin, directrice du CRAC Alsace et Filipa Oliveira, directrice artistique de la Casa da Cerca à Almada au Portugal.

L'installation de Diana Policarpo a été présentée précédemment à la Kunsthall de Trondheim et à la Galeria Municipal do Porto qui l'ont co-produite, sous le commissariat de Steffi Hessler.

Ce projet est soutenu par la Fondation Calouste Gulbenkian – Délégation en France, qui l'a cofinancé dans le cadre du programme *EXPOSITIONS GULBENKIAN* pour soutenir l'art portugais au sein des institutions artistiques françaises.

# Les filets d'hyphe

L'ergot de seigle était traditionnellement utilisé à faibles doses par les femmes pour faciliter les accouchements, les avortements ou pour traiter les saignements post-partum. Ce savoir curatif pratiqué par les guérisseuses et les sages-femmes a été largement effacé par les récits hégémoniques produits par la science moderne, laissant place notamment à la médecine obstétrique comme outil de contrôle du corps de la femme. La découverte du LSD dans les années 1930 par Albert Hoffmann et la synthèse de l'ergot en laboratoire ont permis d'invisibiliser l'histoire orale des procédés de transformation et d'alchimie de ce parasite, mais aussi les relations inter-espèces que tentent de retrouver et de réactiver des activistes féministes dans des ateliers artisanaux dédiés au biohacking ou à l'auto-gynécologie.

L'exposition *Les filets d'hyphe* de Diana Policarpo est une extension - un parasite (!) — de la 4<sup>e</sup> édition de la biennale d'art contemporain de Coimbra 2021-2022, intitulée *Meia-Noite* (Minuit) et présentée dans le cadre de la saison France-Portugal. Les commissaires invitées, Filipa Oliveira et Elfi Turpin, envisagent la nuit comme un territoire d'investigation, un espace de fluidité, un espace métaphysique, un lieu ouvert à d'autres possibilités de vision, de connaissance, d'interaction, ouvert à d'autres corps. Elles se sont inspirées d'une colonie de chauves-souris vivant dans la bibliothèque Joanina à Coimbra.



Capture de la vidéo *Cyanovan*, 2020  
Collaboration avec Paula Pin, vidéo HD, couleur, son, 10 min. 56 sec. (en boucle)  
Post-production vidéo : Mariana Silva  
© Diana Policarpo



Vue de l'exposition *Nets of Hyphae*, Galeria Municipal do Porto, 2020-2021  
Photo : Dinis Santos

# Les filets d'hyphe

Cette bibliothèque du 18<sup>e</sup> siècle - trésor de l'Université de Coimbra - a été édifée comme un geste impérialiste visant à encapsuler le savoir européen et à soutenir le projet colonial. Cette forteresse du savoir (et du pouvoir) est également le refuge d'une petite colonie d'animaux nocturnes : des chauves-souris, qui ont trouvé dans les conditions écologiques de la bibliothèque l'endroit idéal pour leur habitat. Les insectes et les vers qui vivent dans les 55 000 livres nourrissent ces dernières, tandis que le silence nocturne leur offre une liberté illimitée. La nuit est donc le moment où elles sortent de leur cachette et commencent à travailler, chassant les insectes bibliophages et protégeant les ouvrages d'une lente destruction. C'est dans cette écologie de pensée que se situent cette biennale et l'exposition *Les filets d'hyphe*.



Captures de la vidéo *Oracle*, 2020  
Vidéo HD, couleur, 10 min. (en boucle), post-production vidéo Rúbén Santiago  
© Diana Policarpo



Captures de la vidéo *Infected ear*, 2020  
Animation digitale, vidéo, couleur, pas de son, 8 min. (en boucle)  
VFX : João Cáceres Costa  
© Diana Policarpo

# Plan de salle et légendes

---

## 1<sup>er</sup> étage

---

### 1 *The Oracle*, 2020

Vidéo HD, couleur, muet 10 min. (en boucle), post-production vidéo : Rúben Santiago

### 2 *Cyanovan*, 2020

Collaboration avec Paula Pin, vidéo HD, couleur, son, 10 min. 56 sec. (en boucle), post-production vidéo : Mariana Silva

### 3 *Infected Ear*, 2020

Animation digitale, vidéo, couleur, pas de son, 8 min. (en boucle)  
VFX : João Cáceres Costa

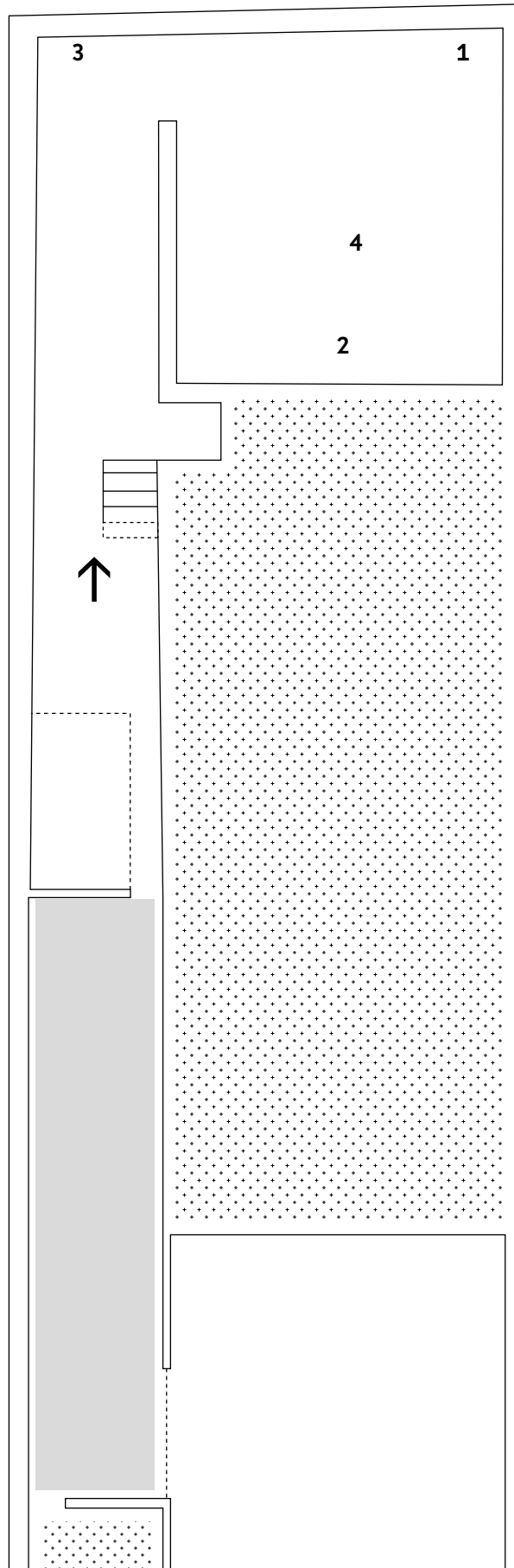
### 4 *Bodies we Care for I – X*, 2020

Impression sur tissu, ficelle de suspension, métal  
Série numérotée 1-10  
150 x 106 cm  
Courtesy Lehmann+Silva, Porto, Portugal



# Premier étage

---



# Le service des publics

---

## Les ateliers et les visites

---

Visites de groupes sur rés. auprès de Vanessa Rossignol :  
+33 (0)4 67 74 89 69 [vanessa.rossignol@laregion.fr](mailto:vanessa.rossignol@laregion.fr)

Petite enfance et familles

---

Outil ludique disponible à l'accueil : cartes détails

7-12 ans

---

Cahier découverte enfants disponible à l'accueil

- **Visites ludiques** de 14h à 15h  
tous les vendredis du ven. 15 juillet au ven. 26 août  
Une visite active et participative à la rencontre des œuvres de l'exposition de Pauline Curnier Jardin, accompagnée de moments de jeux, de dessins, d'histoires...

sur inscription au 04 67 74 94 37

**vacances scolaires**

Tous publics

---

- **Visites flash** **vacances scolaires**  
lun. mer. et jeu. des vacances scolaires de 16h à 16h15
- **Visites week-end**  
sam. et dim. de 16h à 17h

## Rendez-vous autour des expositions

---

- **Après-midi jeux**

mer. 20 juillet et mer. 10 août

Activation du tapis d'éveil *HOP! Un jardin* à destination des enfants de 6 mois à 3 ans

Toutes les heures de 14h à 17h (durée 30 min.)

sur réservation au 04 67 74 94 37

*HOP! Un jardin* est un tapis d'éveil imaginé par l'artiste Julien Martinez avec le service des publics du MOCO. à Montpellier

Pour les plus grands, en accès libre, autour des expositions :

Jeu de piste à l'aide de cartes détails des œuvres (dès 4 ans)

Parcours ludique à l'aide du cahier découverte (7-12 ans)

Jeu de société *Tous les chemins mènent à l'œuvre* (à partir de 8 ans) : un jeu pour parler d'art contemporain créé par le LMAC

*Après-midi jeu* est un événement proposé dans le cadre des 20 ans du LMAC, Laboratoire des Médiations en Art Contemporain Occitanie

## Remerciements

Pauline Curnier Jardin remercie : l'équipe du Crac toute entière ; Martina Silvi, Vanessa Saraceno, Simona Koutná pour leur admirable travail d'équipe dans le studio, Tobias Haberkorn, Balthazar and Ada Pepita Haberkorn pour leur soutien et leur existence dans le quotidien, Katia Vargas, Amparo & Mariana Freire Ramalho pour leur support dans ce quotidien, mes deux galeries Ellen De Bruijne Projects et ChertLüdde pour leur soutien inconditionnel, et puis ma sœur, mon frère, mes mères et mes pères, mes grand-mères et mes marraines pour ce qu'elles m'ont permis de devenir et de réaliser.

Diana Policarpo remercie : Steffi Hessler, Guilherme Blanc, Katrine Elise Pedersen, Patrícia Vaz, Juan Luis Toboso, João Machado, Sofia Lemos, Emmy Beber, Mariana Silva, Francisca Aires, Edwards Simpson, Margarida Mendes, Paula Pin, Rune Blix Hagen, Balaclava Noir, Alice dos Reis, Rúben Santiago, João Cáceres Costa, João Pedro, Judite Morello, Jose Rosales, Marco Ferraz, Paula Vieira, Quitéria Ferreira, Alba Carreres, António Gouveia, Fernanda Botelho, Alexandre Lobo da Cunha, Isabel Dias Nogueira, Jonathan Howard, Filipa Oliveira, Elfi Turpin, Marie Cozette, Kosmicare, Galeria Lehmann + Silva, MNAA - Museu Nacional de Arte Antiga.

## Le centre d'art

Situé à Sète, au bord du Canal Royal et en cœur de ville, le Centre régional d'art contemporain Occitanie fait face au port et à la Méditerranée. Les volumes exceptionnels de son architecture renvoient à la nature industrielle du bâtiment, à l'origine entrepôt frigorifique pour la conservation du poisson. En 1997, l'architecte Lorenzo Piqueras réhabilite le bâtiment d'origine pour lui donner sa configuration actuelle, et en faire un lieu d'exposition exceptionnel de 1200 m<sup>2</sup>, répartis sur deux étages.

Lieu dédié à la création artistique, le Crac Occitanie propose une programmation d'expositions temporaires, édite des catalogues d'exposition, des livres d'artistes et développe un programme culturel et pédagogique dynamique qui s'adresse à tous les publics à travers des visites guidées, des ateliers, des conférences, des concerts, des performances...

Le Crac Occitanie favorise les partenariats locaux, nationaux et internationaux dans une logique qui allie proximité avec ses publics et ouverture sur le monde. À la fois lieu de production, de recherche, d'expérimentation et d'exposition, le Crac Occitanie a présenté, depuis plus de vingt ans, plus de six cents artistes de la scène artistique nationale et internationale.



Vue de la façade du Centre régional d'art contemporain, projection présentée dans le cadre de l'exposition *La première image*, 2009  
Photographe: Marc Domage © Crac Occitanie.

## Contact presse

---

Anne Samson Communications  
**Morgane Barraud**  
morgane@annesamson.com

Crac Occitanie  
**Sylvie Caumet**  
sylvie.caumet@laregion.fr

## Informations pratiques

---

Ouvert tous les jours de 12h30 à 19h  
(sauf le mardi) et le week-end  
de 14h à 19h

tél. +33 (0)4 67 74 94 37  
crac@laregion.fr

facebook: @crac.occitanie  
instagram: @crac.occitanie  
twitter: @crac\_occitanie

Légendes couverture :

**Pauline Curnier Jardin**, *Grotta Profunda*  
*Approfundita*, 2017. Installation cinématographique  
avec vidéo HD, couleur et n/b, son, bois, granulat,  
mousse. Vue d'exposition *Viva Arte Viva*, 57<sup>e</sup> Biennale  
de Venise à l'Arsenale. Courtes de l'artiste et d'Ellen  
de Bruijne Projects. Photo : © Daniele Zoico  
**Diana Policarpo**, *Bodies We Care For* (2020).  
Impression sur toile, séries numérotées 1-10, 150 x  
106 cm. Vue de l'exposition *Nets of Hyphae*, Galeria  
Municipal do Porto, 2021-2022. Photo : © Dinis  
Santos

## Équipe du centre régional d'art contemporain

---

Direction  
**Marie Cozette**

Administration  
**Manuelle Comito**

Assistance-gestionnaire  
**Martine Carpentier**

Communication et relations presse  
**Sylvie Caumet**

Stratégie numérique et  
développement des publics  
**Marion Guilmot**

Régie  
**Cédric Noël**

Responsable du Service des publics  
**Vanessa Rossignol**

Documentation et mission jeune public  
**Karine Redon**

Service éducatif  
**Lucille Bréard et Cécile Vigier**

Stagiaires  
**Julie Chazard, Coline Herrero, Jimmy  
louknane, Inès Laboucarie, Asia Lapai,  
Pauline Pages**

Montage : Quirin Bäumlér, Julien  
Bouissou, Johan Fourcroy, Laurène  
Hombek, Ludovic Maréchal, Benjamin  
Mathieu, François Pinel, Milan  
Tutunovic **Backface Montpellier**

Médiation : Julie Chazard, Daria  
Fourgeot, Manon Gaffiot, Barbara  
Rybnikow, Sarah Vialle, Marine Tanguy  
**Un goût d'illusion Montpellier**

Vidéo  
**Aloïs Aurelle**  
Photographe  
**Aurélien Mole**

## Partenaires

---

### Réseaux professionnels



### Partenaires de l'exposition de Diana Policarpo

Anozero'21-22  
Bienal de Coimbra  
MEIA-NOOITE



### Partenaires presse



Toute  
La Culture.



### Partenaire des Après-midi jeux



## À voir également au Mrac Occitanie à Sérignan

---

jusqu'au 25 septembre 2022

**CAMPO DI MARTE**

**Nathalie du Pasquier**

**Commissaire : Luca Lo Pinto**

Exposition en co-production avec le  
Macro de Rome.

jusqu'au 8 janvier 2023

**NOUVELLE EXPOSITION**

**DES COLLECTIONS**

**Commissariat : Clément Nouet**

**STADIO**, Installation d'**Olivier Vadrot**

# centre régional d'art contemporain

26 quai Aspirant Herber  
F-34200 Sète

# Occitanie/Pyrénées-Méditerranée

[crac.laregion.fr](http://crac.laregion.fr)

Le Centre Régional d'Art Contemporain est géré par la Région Occitanie/ Pyrénées-Méditerranée.  
Conventionné avec l'État, il bénéficie du soutien du Ministère de la Culture avec le concours de la Préfecture  
de la région Occitanie – Direction Régionale des Affaires Culturelles.

